

THE AMAZING SPIDER-MAN (3D)

Soumis par GG

Genre : Fantastique.

Réalisateur : Marc WEBB.

Scénario : James VANDERBILT, Alvin SARGENT, Steve KLOVES.

Acteurs : Andrew GARFIELD, Emma STONE, Rhys IFANS.

Musique : James HORNER. Piqué par une araignée radioactive, un adolescent acquiert des capacités physiques hors normes qui l'amènent à combattre un docteur transformé quant à lui en homme-lézard.

Note Lal :

Notre avis : Un reboot 10 ans après, qui permet de compléter l'inévitable lutte du super héros contre un méga méchant mutant d'une première partie plus psychologique sur la fondation du mythe, ainsi que de rabattre les cartes différemment en vue des suites, notamment dans les liens entre les personnages. Néanmoins, si on ne peut que saluer certaines de ces différences, comme la relation avec la petite amie, le casting absolument extraordinaire (Andrew Garfield dans le rôle-titre en tête) et quelques trouvailles visuelles géniales tel le déplacement de grue en grue, le scénario a tout de même du mal à rattacher les deux wagons. On quitte ainsi brusquement la première partie (une vengeance) pour embrayer sur une seconde laborieuse dans ses prémices et enjeux (l'attaque du pont qui voit disparaître de l'histoire un personnage clé), qui se rattrape heureusement grâce à une confrontation réussie avec le vilain. Car si on peut trouver quelques trous dans la toile scénaristique, côté action, la mission est totalement remplie, avec sérieux et parfois humour, témoin l'irrésistible apparition clin d'oeil de Stan Lee. Apport HD : Un tournage 4K qui aboutit à un master affûté, mais sans éclat particulier.

Apport 3D : Un vrai tournage 3D, et pourtant, là aussi, le côté "Waouh !" n'y est pas toujours.

Interactivité : En VOST et HD, sauf précision. Commentaire audio analytique très posé mais captivant du réalisateur et des producteurs ; making-of fleuve chapitré qui ne cache pas les impasses d'un 4^e volet (110') ; 4 analyses techniques de scènes, dont une répétée en 3D, commentées par le responsable des effets spéciaux ; comparaison BD/storyboard ; mini-cours de 3D relief avec possibilité d'essayer (laborieux) ; 11 scènes coupées qui étoffent notamment le rôle du Lézard ; 16 prévisualisations dessinées et/ou animées ; 3 diaporamas de dessins conceptuels ; 8 répétitions de cascades en qualité VHS ; promo du jeu vidéo.

Format cinéma : 2.35 Cinémascope.

Versions sonores : VF en 5.1 DTS HD MA ; VO en 5.1 DD.

Sous-titres : Français, anglais.

Images : (MVC) Malgré un tournage 4K et 3D, le piqué reste sans éclat, notamment dans les séquences nocturnes qui abusent un peu des étendues de noirs opaques à la Batman, et la 3D affiche une fenêtre de profondeur qui aurait mérité plus d'expansion. Néanmoins, quand Spider-Man vole, c'est quand même spectaculaire et vertigineux en diable. Dommage la séquence en vision subjective, démentielle en 3D sur la bande-annonce, est raccourcie et tronquée dans le film.

Son : Un mixage gros calibre où la musique symphonique est omniprésente, mais davantage porté sur les canaux frontaux. VO curieusement et tristement en simple DD.

Note technique : 7/10

USA - 2012 - Couleurs - 136' - SPHE/SPHE - 1 BD 3D + 1 BD 2D (bonus) + DVD - Régions multiples.

Disponible à la vente le 05/11/2012.